

Gianluca VENTRELLA, Thierry GRANDJEAN & Lucie THÉVENET, *Dion de Pruse dit Dion Chrysostome. Œuvres. Discours olympique ou Sur la conception première de la divinité (Or. XII). À Athènes, sur sa fuite (Or. XIII)*. Texte établi, introduit et commenté par G. V., traduit par T. G. et L. T. Paris, Les Belles Lettres, 2017. 1 vol. relié, 775 p. en partie doubles (COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE. SÉRIE GRECQUE, 535). Prix : 75 €. ISBN 978-2-251-00616-1.

Ce gros volume est le deuxième des *Discours* de Dion de Pruse dit Chrysostome publié dans la série grecque de la collection Budé, après celui, dû à Cécile Bost-Pouderon, qui contient les *Discours XXXIII à XXXVI (Premier Discours à Tarse ; Second Discours à Tarse ; Discours à Célènes de Phrygie ; Discours borysthénique)*, paru en 2011 (recension *AC* 82 [2013], p. 313-314). Les deux discours édités dans ce deuxième volume sont séparés par une petite dizaine d'années : 97, immédiatement après la mort de Domitien, pour le premier, avant le gouvernement de Varenus Rufus en Bithynie, dont la datation oscille entre 102/103 et 105/106, pour le second. Chacun des discours est précédé d'une notice historique, littéraire et philologique qui présente les circonstances de l'élaboration du discours, son plan et les intentions de l'orateur, et explique le *stemma* de la tradition du texte, les choix de l'apparat critique et est accompagné d'un abondant commentaire de 357 pages pour le *Discours olympique*, de 121 pour le *Discours sur la fuite*, rejeté ici à la suite des doubles pages donnant selon l'habitude le texte et la traduction en regard. Malgré leur écart chronologique, les discours se rapportent tous deux à la *φύγη* de Dion, mot ambigu en grec puisqu'il désigne aussi bien une fuite volontaire qu'un exil imposé, ce qui correspond précisément au cas de l'orateur face aux poursuites lancées contre les intellectuels par Domitien qui pouvaient aller jusqu'à la condamnation à mort. Ils ont en commun un ton hostile à l'impérialisme romain, étonnant chez Dion qui devait par la suite adhérer à la propagande illustrée sur les reliefs de la colonne Trajane et qui exaltait la conquête de la Dacie par les armées romaines (*Or. XLVIII*, daté de 105), évoquer son amitié avec les empereurs Nerva et Trajan (*Or. XLVII*) et de façon générale s'exprimer en faveur de la domination romaine (*Or. XXXI*). C'est au contraire la critique exposée des visées expansionnistes des dirigeants romains qui permet de dater l'*Or. XII* après l'assassinat de Domitien à l'automne 96, lors de la première célébration des jeux panhelléniques qui suivit au cours de l'été 97, au terme d'une longue route que vient d'achever l'orateur à partir du pays des Gètes (16) présentés comme un peuple épris de liberté et abusé par des manœuvres diplomatiques mensongères (19-20). Le discours fut prononcé devant le temple de Zeus où se trouvait la célèbre statue due à Phidias. Dion s'y présente non plus en sophiste mais en philosophe désireux de convaincre son auditoire de l'inhérence à l'espèce humaine depuis les origines du sentiment du divin, chez les Grecs comme chez les barbares (27), d'où le sous-titre *Sur la conception première de la divinité*, inspiré aux visiteurs d'Olympie par la statue de Phidias, ce qui permet d'introduire une longue prosopopée de celui-ci (55-83), qui ne s'achève que pour céder la parole à Zeus lui-même qui enjoint aux habitants de l'Élide de perpétuer la célébration des jeux. Le second discours présenté dans l'ouvrage est censé être adressé aux Athéniens et part d'une réflexion sur la *φύγη* ornée de citations de l'*Odyssée*, d'Euripide et d'Hérodote (1-8). L'*Or. XIII* prend ensuite le tour d'une confession de l'orateur que ses errances aux confins de l'empire

comme hors de ses frontières conseillées par l'oracle d'Apollon à Delphes (9) ont conduit à revêtir le méchant habit du philosophe puis à en tenir le rôle, enseignant à ses interlocuteurs le chemin de la vertu afin de leur permettre de pouvoir ensuite gouverner au mieux leurs concitoyens, tel Socrate qu'il reconnaît avoir cité et pris pour modèle (14-37). La notice et le commentaire posent la question du statut de ce texte relevant à la fois de l'autobiographie et du discours philosophique recourant souvent au *logos* socratique transmis par Platon, dont sont récapitulées toutes les occurrences. Soixante-dix pages de bibliographie développent les références données par les auteurs dans les introductions et les notes et deux *indices* placés en fin de volume, l'un des idionymes et des ethnonymes et l'autre des textes littéraires cités, facilitent la consultation de l'ouvrage. Celui-ci sera donc très utile autant aux lecteurs cultivés qu'à la communauté scientifique pour comprendre deux discours particulièrement complexes de Dion Chrysostome qui y revendique avoir fait profession de philosophe.

Michel MOLIN

Manuel María SANZ MORALES, Ramiro GONZÁLEZ DELGADO, Myriam LIBRÁN MORENO & Jesús UREÑA BRACERO, *La (inter)textualidad en Plutarco. Actas del XII Simposio Internacional de la Sociedad Española de Plutarquistas. Cáceres, 8-10 octubre de 2015*. Cáceres – Coimbra, Universidad de Extremadura, Servicio de Publicaciones, 2017. 1 vol., 11-397 p. Prix : 12 € (relié). ISBN 978-84-9127-002-7.

This is a collaborative volume containing the Acts of the III International Symposium organised by the Spanish Plutarchean Society. The broad theme of the Symposium regards different fields of specialisation, which serve to illustrate the wide range of Plutarch's interests and knowledge, not in vain he was called "the polygraph from Chaeronea". The book has been efficiently divided into five sections: "Textuality" (p. 13-72), "Intertextuality: Greek authors in Plutarch" (p. 73-184), "Intertextuality: reception of Plutarch's texts in Antiquity" (p. 185-223), "Classical tradition: reception of Plutarch's writings from Renaissance to our days" (p. 225-290) and "Literary, historical and philosophical aspects of Plutarch's works" (291-390). The useful *Index locorum corporis Plutarchei* (p. 391-397) gathers the references to all the passages commented throughout the thirty-five articles. In addition, a multilingual approach shall be noticed, since the articles are written in Spanish, Italian, English, French and Portuguese. The first section of the volume is dedicated to philological aspects: the establishment of Plutarch's texts, the means of diffusion and the ambits of reception. On the one hand, J. A. Fernández Delgado and F. Pordomingo (p. 15-28) present the last updates about the discoveries of papyri containing Plutarch's writings. On the other hand, M. Sanz Morales (p. 29-41) explains that phonology and morphology have a significant influence on our conception of Plutarch's language. The evidences for this assertion can be found in the three subsequent analyses: the new critical proposal and translation for the treatise *De facie quae in orbe lunae apparet* 938D by A. Pérez Jiménez (p. 43-50); the study of the rhetoric and stylistic resources and the lexical references in *Regum et imperatorum apophthegmata* by S. Citro (p. 51-59), and the overview of *De liberis educandis*' editions exposed by F. Tanga (p. 61-72). The conception of intertextuality serves as methodological approach for sections two